

Emmanuel Ransford

LA SCIENCE MODERNE A-T-ELLE RENCONTRÉ L'ÂME ?

Plusieurs indices semblent révéler la présence de quelque chose qui serait de l'ordre d'une âme capable de survivre à la mort physique.

L'idéologie moderne qui entoure la science est résolument matérialiste, au point que toute autre conviction est jugée « anti-scientifique ». Cependant, le matérialisme n'est qu'une croyance parmi d'autres. La science, quant à elle, est une méthode d'approche de la vérité et surtout pas un système de croyance. Elle n'est pas une idéologie ; ses vérités sont provisoires. Plusieurs indices semblent révéler la présence de quelque chose qui serait de l'ordre d'une âme capable de survivre à la mort physique. Ces indices sont mis en évidence par **les sciences expérimentales**. Par exemple, il y a les NDE (Near-Death Experiences) ou EMI (Expériences de Mort Imminente), dont on parle beaucoup aujourd'hui. Depuis la parution, en 1975, d'un best-seller de Raymond Moody sur ce thème, des études, telles que celle de Pim van Lommel parue dans la très sérieuse revue médicale *The Lancet* en 2001, sont venues conforter la crédibilité de ces phénomènes troublants et révélateurs¹ qui font l'objet depuis de recherches universitaires approfondies. Des cas extraordinaires renforcent la conviction que la mort physique n'est sans doute pas la fin définitive et irréversible de l'être que certains voient en elle. Je pense par exemple à Anita Moorjani qui, en 2006, souffrait d'un cancer lymphatique en stade terminal. Ses organes cessaient de fonctionner les uns après les autres et les médecins affirmaient qu'il ne lui restait que quelques heures à vivre. C'est alors qu'elle fit une NDE... suivie de sa guérison spectaculaire. Sa vie, on l'imagine sans peine,



Emmanuel Ransford, épistémologue, auteur et chercheur indépendant. Il propose une réinterprétation de la physique quantique qui fait une vraie place au psychisme et à l'esprit.

fut profondément transformée. Elle a relaté son histoire hors du commun dans un ouvrage traduit en français². Interrogeons à présent la science de la matière. Peut-elle offrir un éclairage original et enrichissant sur la question de l'âme ? Interrogeons plus précisément **la physique quantique**, qui sonde la matière en profondeur et en dresse un portrait si bizarre et si peu conventionnel qu'elle fait l'objet de nombreuses interprétations, sans qu'on en voie émerger aucun large consensus. Ces interprétations, bien entendu compatibles avec les faits connus pour être envisageables et acceptables, ne sont évidemment pas au même niveau que les vérités scientifiques. Le choix de l'une ou l'autre d'entre elles relève souvent d'une simple question de préférence personnelle. Mon interprétation a l'avantage, je crois, de permettre une meilleure compréhension du monde quantique voire, à ce qu'il semble, du

1 Raymond Moody, *Lumières Nouvelles sur la vie après la vie*, Éd. Robert Laffont, 1977 ; et Pim van Lommel et al., 'Near-Death Experiences in Survivors of Cardiac Arrest : A Prospective Study in the Netherlands', *The Lancet*, 358, 2039-2045, 2001.

2 Anita Moorjani, *Diagnostic Incurable mais revenue guérie à la suite d'une NDE*, Éd. Guy Trédaniel, 2012.

lien entre le cerveau biologique et nos états conscients ordinaires. Elle repose sur l'idée que la réalité comprend **deux dimensions distinctes mais indissociables**, un peu comme les deux faces d'une même pièce de monnaie. **L'une de ces dimensions est matérielle, l'autre est psychique.** Sur cette base, il apparaît que notre perception sensorielle du monde et notre action motrice sur le corps – et, au travers de lui, sur le monde – montrent que ces deux dimensions, ou pôles, peuvent dialoguer. En bref, ce que les biologistes nomment la fonction sensori-motrice du monde animal révèle que ces deux pôles sont capables d'interférer. Ceci implique notamment qu'il existe dans la matière des propriétés originales qui lui permettent d'interagir avec la sphère mentale, c'est-à-dire avec le psychisme et la conscience.

Ces propriétés, situées à l'interface entre le pôle matériel et le pôle psychique, existent-elles ? Avons-nous des indices permettant de les identifier ? Ma réponse est positive, mais à condition toutefois de poser que le psychisme possède un pouvoir décisionnel, souvent infime mais jamais nul, qui le distingue de la matière déterministe. Je traduis cette idée en disant que le psychisme se caractérise par une *endocausalité*, ou par une « causalité interne » qui lui permet de *choisir*, en partie au moins, plutôt que de *subir* seulement comme le fait la matière inerte. Cette hypothèse conduit à conclure que deux phénomènes majeurs constituent l'interface pressentie entre les deux pôles. Il s'agit d'abord du **saut quantique**, qui est aussi appelé l'effondrement de l'onde quantique ou la réduction du paquet d'ondes. Il s'agit ensuite de l'**intrication quantique**, qui est aussi nommée l'enchevêtrement ou la non-séparabilité³.

Nous comprenons alors que notre incapacité à comprendre ces phénomènes bizarres et atypiques que sont le saut quantique et l'intrication viendrait de notre méconnaissance de leur nature explicitement psycho-physique. Cette incapacité serait la conséquence inévitable de notre insistance à nier la dimension psychique

universelle dans le monde, dont nos états conscients trahiraient timidement la présence. Elle en serait le prix à payer !

Cette **dimension psychique omniprésente dans le monde de la matière**, si elle devait un jour être confirmée, est intrigante. Elle incite à envisager l'existence d'un autre niveau de réalité, que l'on pourrait qualifier de transcendant ou de divin. Ce niveau serait la matrice originelle de tout ce qui est. Cette pensée est conforme à l'intuition de nombreux mystiques, ainsi qu'aux enseignements de nombreuses traditions. Cet autre niveau de réalité est celui de l'âme, d'une âme désincarnée qui n'appartient pas au monde manifesté et qui ne disparaîtrait pas avec la mort corporelle⁴.

En conclusion, je crois que la science réductionniste et matérialiste s'est montrée très utile mais que son règne touche peut-être à sa fin. Il se pourrait que la science en marche s'apprête à réussir une fantastique mutation de maturité, qui l'amènerait vers une compréhension plus large et plus riche du monde. Elle se donnerait alors – toujours d'après ce que je crois, ou espère – les moyens de saisir le sens des phénomènes quantiques qui heurtent actuellement notre intuition. Elle étendrait son regard par-delà le monde des apparences. **Dans cette nouvelle compréhension, nous pourrions sonder de vastes espaces où l'âme respire et nous pourrions donner un sens raisonné à notre vie.** Car l'univers psycho-physique dont je viens de parler, que j'appelle l'univers de l'holomatière, est celui du partage et de la solidarité. Il est celui où la conscience immatérielle révèle sa nature. Il est celui qui donne une place de choix aux âmes désincarnées et à l'âme de tout ce qui est... █

3 Les raisons qui me poussent vers cette conclusion sont exposées dans plusieurs de mes livres. Voir par exemple *La Conscience quantique et l'au-delà*, et *Huit Leçons essentielles sur la science quantique*, aux Éditions Guy Trédaniel. Le premier évoque la question de l'âme et de l'au-delà en lien avec mon psycho-physique. Le second présente et explique certains phénomènes étonnantes mis en évidence dans certains protocoles expérimentaux, dont la fameuse téléportation quantique.

4 Voir plus particulièrement *La Conscience quantique et l'au-delà*, sur la question de l'âme mais aussi sur certains phénomènes insolites qui en sont autant d'indices.